

# Je déteste l'école.

**1** Une jolie fillette appelée Honora Bélétoile refusait d'aller à l'école. Elle voulait la brûler dans un feu d'enfer. Quand je lui ai demandé pourquoi, elle s'est mise en colère, elle a jeté son chapeau par terre et m'a dit d'une voix furieuse :



- Ma maîtresse est un crapaud gluant ! Ma classe est un trou puant ! À table on nous donne des vers de terre... et des crottes de lapin !



**2** Alors moi je l'ai crue : Honora disait certainement la vérité. Sinon, pourquoi se cramponner à sa mère, pourquoi pleurer, taper du pied, sangloter ?

- Tes leçons ne sont pas amusantes ? On ne t'apprend pas à lire ? lui ai-je demandé.
- Oh non ! On ne fait rien de tout ça, car ils nous battent tout le temps ! répondit-elle. Ils nous jettent par la fenêtre, nous font marcher sur du verre brisé... et ils nous coupent la tête dès qu'on se met à parler.



3

- Tu as tout de même des amis ? lui ai-je demandé.

- Oh non ! dit-elle avec une grimace. Mes amis sont des bandits, de vrais pirates. Des affreux ! Des créatures terrifiantes, d'horribles petits monstres, des fous furieux ! Ils m'ont attachée à une fusée et ils m'ont envoyée sur Pluton.

Pas étonnant qu'Honora Bélétoile ait l'air si grognon !



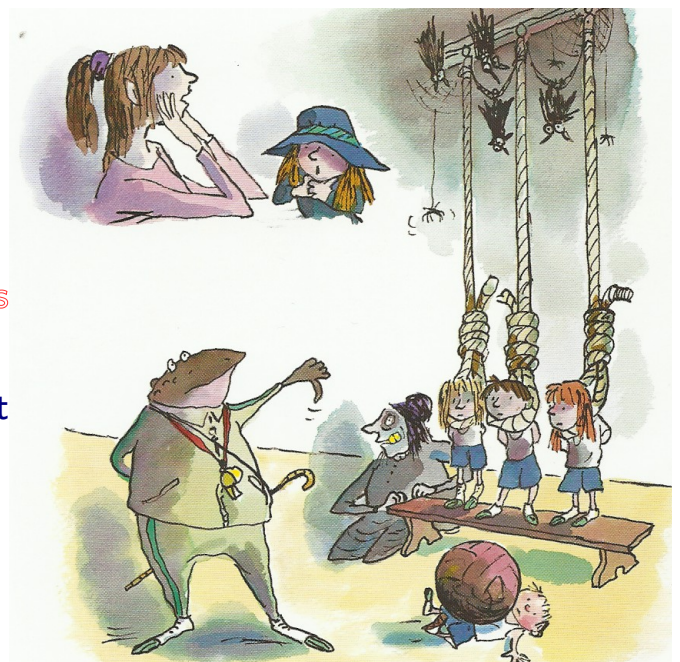
4

- Pourtant il y a un joli bac à sable et une piscine remplie d'eau bleue ? ai-je dit.



- Ce serait très bien, m'a-t-elle dit, si je pouvais y jouer quand je veux. Mais le bac à sable est un marais dégoûtant, on s'y enfonce comme dans de la purée ! Et la piscine est pleine de requins, des requins mangeurs d'hommes, je crois.

- Heureusement il y a la gym, tu aimes bien te balancer, ai-je dit.
- Oui, mais pas par le cou. Ils espèrent bien m'étrangler ! a-t-elle répondu.



5

- Mais je suis sûre que la sorti<sup>e</sup> t'a plu. Vous avez dû vous amuser comme des fous, ai-je dit.

- On n'a pas eu le temps, le car était plein de boue, a-t-elle dit. Un tigre a attrapé notre maîtresse et l'a ramenée chez lui pour la manger. Mais pire, pire encore.... Le marchand de glaces était fermé !

Pauvre Honora Bélétoile, obligée d'aller à l'école chaque jour, sans que personne ne vienne à son secours !



6

La première année a été atroce. La maîtresse l'envoyait sur le toit dans la neige, la pluie, le vent et quand elle tombait, raide comme un glaçon, la maîtresse disait :

- Remonte immédiatement !

La deuxième année a été horrible... Un jour, en classe de plein air, une méchante sorcière l'a bousculée et son œuf est tombé de sa cuillère.



Au dernier trimestre, un monstre est venu et il a gribouillé sur ses devoirs. Personne ne l'a crue, le directeur était dans une colère noire.





Ah çà, oui, Honora Bélétoile a détesté l'école pendant des années, des années, des années.

Pourtant, le jour où elle est enfin sortie, elle s'est mise à pleurer, à pleurer.



– Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'as plus besoin d'y aller, lui ai-je dit. Mais Honora Bélétoile gémissait, sanglotait...

– C'est fou comme l'école va me manquer ! disai-elle.

